



## **EXPLOITATIONS AGRICOLES VITI-VINICOLES<sup>1</sup>**

La filière vigne et vin française est très encadrée sur le plan réglementaire et fortement exportatrice, ces deux caractéristiques permettant d'assurer des revenus satisfaisants aux viticulteurs avec néanmoins de très grandes disparités selon les bassins. La filière valorise la qualité des produits, l'image de la vigne et de ses produits, ainsi que le savoir-faire des viticulteurs et œnologues français. Ceci se traduit par une valorisation très importante sous signes officiels de qualité. La consommation domestique évolue ; les volumes diminuent et les consommateurs recherchent une qualité augmentée et de nouveaux goûts.

Cette filière est fortement concurrencée, notamment par les vins du Nouveau Monde qui séduisent une clientèle internationale aux goûts souvent différents. La structure du secteur rend difficile une réponse coordonnée permettant de faire face efficacement à cette concurrence. Par ailleurs, certains modes de production, très grands utilisateurs d'eau d'irrigation et de produits phytosanitaires, doivent évoluer en visant la double performance, économique et environnementale, tout en garantissant un haut niveau de qualité sanitaire des produits. C'est sans doute la filière agricole la plus exposée aux effets du changement climatique, en raison de la durée de vie d'une vigne. Cette sensibilité pourrait entraîner des modifications substantielles de la qualité des vins ; elle nécessitera l'application de technologies nouvelles (désalcoolisation), voire des déplacements géographiques de vignobles. Dans le même temps, de nouveaux marchés s'ouvrent avec l'utilisation plus diversifiée de jus de raisin et la capacité à produire de l'alcool.

Pour répondre à ces défis, des leviers à court, moyen et long terme existent à deux niveaux principaux :

- **A l'échelle de l'exploitation, il est essentiel de rendre la production viticole plus respectueuse de l'environnement** en réduisant la dépendance aux produits phytosanitaires - le choix des cépages et la viticulture de précision seront ici des moyens efficaces d'action, de même que l'irrigation goutte à goutte et les techniques de biocontrôle comme la confusion sexuelle -, et en gérant mieux les effluents et coproduits. L'amélioration de la rentabilité des exploitations sera obtenue en réduisant les coûts de main d'œuvre (mécanisation de la taille) et d'irrigation, et en augmentant la productivité du travail sans altérer la qualité. Anticiper les effets du changement climatique sera recherché en modifiant l'encépagement, les conduites et les interventions, possiblement en déplaçant certaines zones de production. La maîtrise de la qualité des raisins et des vins nécessite de mobiliser conjointement les pratiques viticoles et œnologiques.

---

<sup>1</sup> Extrait (légèrement modifié) du rapport « Le projet agro-écologique : vers des agricultures doublement performantes pour concilier compétitivité et respect de l'environnement ; déclinaison pour quelques orientations productives ». H. Guyomard, C. Huyghe et J.-L. Peyraud ; B. Coudurier, F. Jeuland, N. Urruty et les Groupes Filières de INRA, mai 2013 ; dsagriculture@paris.inra.fr.

- **A l'échelle de la filière, la gestion collective des signes officiels de qualité et une action concertée des organisations interprofessionnelles** seront nécessaires pour organiser de façon plus efficace l'ensemble du dispositif de recherche - développement et renforcer la coopération entre les bassins de production. Le conseil aux viticulteurs et la formation, initiale et continue, joueront ici un rôle clef. La filière vigne et vin française ne pourra pas faire l'économie d'une réflexion stratégique et concertée entre bassins des positionnements sur les marchés internationaux des vins sous signes officiels de qualité versus marques privées.

### ► **Cas type d'une exploitation spécialisée en vigne**

L'exploitation viticole spécialisée ici considérée, située dans une région où la contrainte hydrique n'est pas très forte, a pour objectif premier de réduire les utilisations de produits phytosanitaires et d'engrais de synthèse. Elle cherche à maintenir, voire augmenter, les volumes produits et la qualité des raisins récoltés en vue de produire un vin répondant aux attentes des consommateurs ; cette seconde cible doit contribuer à améliorer la performance économique de l'exploitation.

A cette fin, lors de l'installation des nouvelles parcelles de vigne, l'attention est portée à la sélection de clones portant des résistances durables au mildiou et à l'oïdium. Dans une perspective liée, le viticulteur est attentif aux avancées de la recherche ; il attend impatiemment les variétés portant des résistances polygéniques (disponibles en France à partir de 2016) et suit les développements des techniques de biocontrôle et de lutte biologique. Dans les parcelles existantes, il a généralisé l'enherbement entre les rangs en utilisant des variétés de gazon à croissance faible et en entretenant de façon mécanique le cavaillon (bande de terre entre les ceps). La mécanisation est optimisée au niveau de la récolte et de la taille, via l'adaptation de la structure du vignoble et de la densité de plantation.

Le recours à des outils d'aide à la décision permet de maîtriser les interventions techniques et phytosanitaires, tant pour les apports de fertilisants que pour les traitements phytosanitaires. En plus de l'entretien du matériel de pulvérisation, le viticulteur met en œuvre les évolutions du machinisme pour limiter les apports de bouillie sur la seule végétation en place et ainsi réduire les utilisations inutiles de produits phytosanitaires ; il a aussi recours à la lutte biologique dans les situations où elle est disponible.

La mobilisation simultanée de ces différentes pratiques permet de réduire les utilisations de produits phytosanitaires, avec néanmoins de fortes variations interannuelles en fonction des conditions météorologiques. Le temps de travail est peu modifié en moyenne avec néanmoins, ici aussi, possibilité de variations interannuelles selon les conditions météorologiques et la pression phytosanitaire : l'augmentation du temps de travail liée à l'entretien de l'enherbement est compensée par le non travail du sol de l'inter-rang ; il y a aussi réduction significative du nombre de passages pour pulvérisation de l'anti-mildiou et de l'anti-oïdium. La production peut être maintenue, voire augmentée, et la qualité des raisins est améliorée, avec néanmoins possibilité de dégradation de ces deux performances si les pratiques ne sont pas mises en œuvre de façon adéquate.

La diminution des utilisations de produits phytosanitaires et le recours à la taille mécanique permettent de réduire les charges variables. La rentabilité et la valeur ajoutée peuvent augmenter sous le jeu de la réduction des charges et de l'amélioration de la performance productive ; néanmoins, les incertitudes mentionnées supra sur ces deux performances se retrouvent au niveau de la rentabilité et de la valeur

ajoutée. La tonte de l'herbe, la taille de la vigne, la pulvérisation et l'utilisation d'outils d'aide à la décision requièrent des investissements qui peuvent peser sur l'endettement.

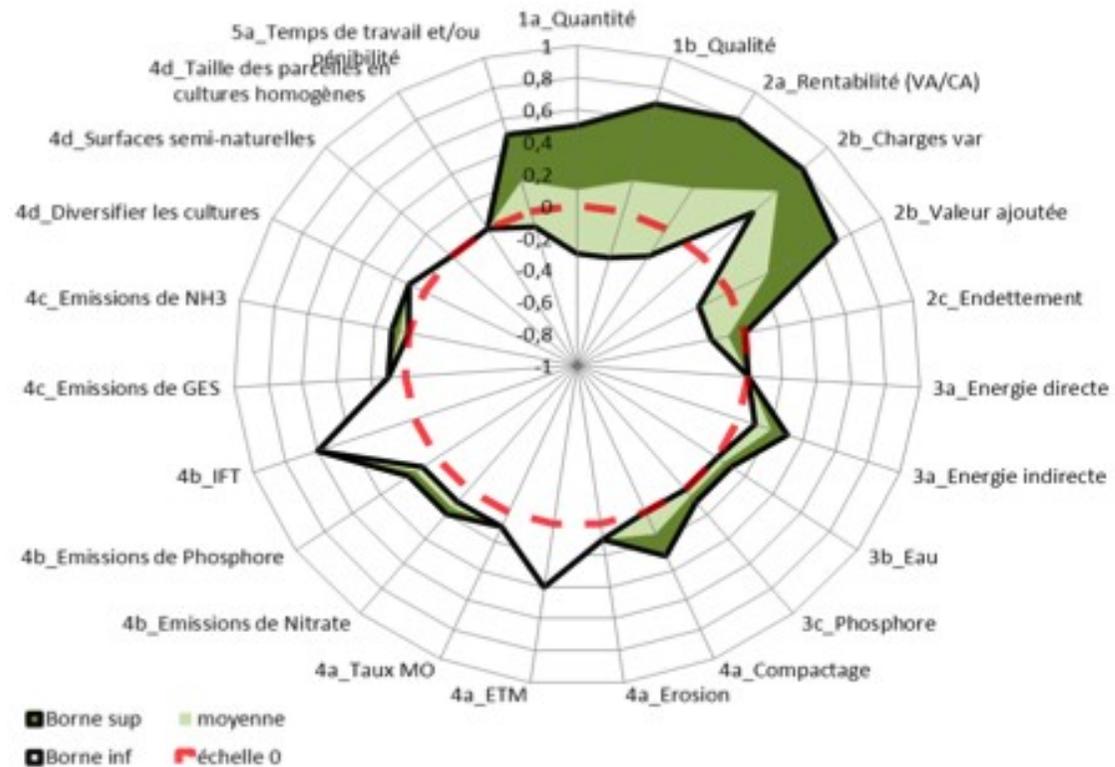
L'utilisation d'outils d'aide à la décision permet de réduire la sensibilité aux aléas, en particulier phytosanitaires. Cette dimension est cruciale pour sécuriser l'évolution de la conduite de ce vignoble. Néanmoins, les différentes pratiques mises en œuvre dans cette étude de cas supposent une réelle maîtrise technique de la part du viticulteur, maîtrise qui nécessite une formation adaptée et un conseil permanent et pertinent.

## Exploitation agricole spécialisée en viticulture

- **Gestion de la couverture du sol**
  - Enherber les inter-rangs
- **Gestion des éléments minéraux**
  - Utiliser des OAD pour le raisonnement des apports (N, P et K et autres éléments)
- **Choix des variétés et des semences**
  - Variétés résistantes aux bioagresseurs
  - Variétés adaptées au changement climatique
- **Protection phytosanitaire des cultures**
  - Meilleure répartition des produits phytosanitaires dans la végétation
  - Nettoyer le matériel de culture et de récolte
  - Réduire les quantités totales de substances actives par unité de surface
  - Utiliser des outils de raisonnement du déclenchement d'un traitement phytosanitaire
- **Conduite des plantes et des peuplements végétaux**
  - Mécanisation de la taille
  - Adapter la structure du peuplement pour diminuer le temps de travail

### Objectif de l'exploitant :

- Réduire l'utilisation de produits phytosanitaires et d'engrais
- Accroître la qualité des vins pour répondre aux attentes du consommateur
- Améliorer la performance économique



### Freins et difficultés:

- ✓ Besoin d'une technicité très élevée pour limiter la sensibilité à l'aléa
- ✓ Endettement par besoin accru d'investissement
- ✓ Valorisation du produit via techniques de vinification adaptée

